

> CHRONIQUE DE L'ARBITRAIRE

Lycéens en lutte

Lycée Dorian de Paris : quatre lycéens exclus pour avoir voulu protester contre la loi travail et son monde. Un rassemblement a été organisé le 24 mai contre ces exclusions, même si elles sont temporaires. Les lycéens de Mozart au Blanc Mesnil (93) ont bloqué leur lycée le 20 mai, pour dénoncer la décision prise par le Conseil régional d'IDF de Péresse de pouvoir pratiquer des tests salivaires censés détecter drogue et alcool. Ils ont été soutenus par leurs enseignants. Un appel des profs circule sous le titre « Stoppons la répression qui frappe nos élèves ! », les signataires s'engagent à faire à « chaque fois la démonstration active et résolue de cette solidarité en refusant d'être instrumentalisé.e.s pour empêcher nos élèves de manifester »... signatures sur Facebook : « Personnels de l'éducation debout ».

Retour sur la manif des flics

Une voiture incendiée, quelques centaines de flics présents place de la République à Paris sous très haute protection policière, c'est le bilan du rassemblement des flics qui non contents d'avoir un écho favorable dans les médias et chez les politiciens, ont voulu protester contre ce qu'ils appellent la « haine anti-flics ». Avec le soutien du gouvernement et des députés FN entre autres, la corporation a martelé une fois de plus la litanie bien connue : on subit de nombreuses violences (350 depuis mars ?)... Une contre-manif avait été appelée pour faire entendre un autre message mais impossible... Suite à l'incendie d'une voiture de flics quatre personnes arrêtées et mises en accusation, dont une reste en prison, le 26 une autre est arrêtée et emprisonnée sur la base de sa « silhouette ». Les dossiers sont vides.

Syndicalistes, pas voyous ! »

Le 27 mai un millier de personnes était rassemblées pour soutenir les 16 salariés d'Air France traînés devant le TGI par la direction. Ils doivent être jugés pour avoir forcé l'ouverture de la grille du siège et pour faits de violence (l'affaire de « la chemise arrachée »), face à l'annonce de la suppression de 2900 postes.

N'y a-t-il pas légitimité à la violence physique face à la violence d'un tel plan social ? C'est bien ce que sont venus rappeler les personnes rassemblées. L'audience a été renvoyée aux 27 et 28 septembre 2016.

Défense des prisonnières

Suite à un blocage de promenade le 2 mai à la MAF de Fresnes pour demander de meilleures conditions de détention, une détenue basque est mise à l'isolement, deux autres au mitard pour s'y être opposées. Les prisonnier-es basques de Fresnes, Meaux et Osny se mettent en grève de la faim. Un rassemblement s'est tenu devant la prison le samedi 28 mai. Des jeunes du quartier se sont joints au cortège. Les slogans ont été entendus depuis la détention, ça tapait sur les barreaux, ça gueulait « liberté » ! Les détenu-es en lutte ont suspendu leur grève de la faim après avoir eu l'assurance que Itziar quitterait l'isolement et serait transférée dans une prison avec d'autres détenues basques. Infos : <https://lenvolee.net/>

Antoine, prisonnier politique

Le 17 mai à Lille, trois policiers de la BAC se jettent sur un manifestant. Rien ne justifie l'interpellation, sauf son engagement (Antoine est un militant bien connu de la CGT de Valenciennes et Alternative Libertaire). Après 48h de garde à vue c'est la comparution immédiate. Situation orwelienne, il lui est reproché des faits s'étant déroulés après son arrestation ! Il est aussi accusé d'avoir violenté les policiers (un baqueux aurait subi une blessure ayant entraîné 0 jour d'ITT). L'acharnement se poursuit au tribunal : le juge décide son placement en détention provisoire et ce malgré un dossier d'accusation vide, les témoignages et des garanties de représentation fortes. Infos : <https://luttennord.wordpress.com/>

Depuis la manif du 12 mai, tensions entre les SO CGT/FO et les manifestant-e-s

Le 12 mai, alors que les affrontements avec les flics se répétaient, un SO CGT/FO a tenté d'agresser la tête de manif, des cris : « flics, SO, même combat » fusaient. Le SO a fini par sprinter pour se réfugier derrière des cordons de flics anti-émeute. On voyait encore mieux de quel côté ils étaient, même si tout le monde avait déjà bien compris... Mais si on préfère se taper dessus entre nous plutôt que de se focaliser sur notre véritable adversaire, on est foutus.

RESISTONS CONTRE LES VIOLENCES POLICIERES ET SECURITAIRES ENSEMBLE

Bulletin n°153 • Juin 2016

Recevoir ce bulletin par Internet : contact@resistons.lautre.net. Site internet : <http://resistons.lautre.net/>
Le réseau Résistons ensemble a été formé à la suite du Forum de Saint-Denis, le 26 mai 2002, au cours duquel s'étaient rencontrés des collectifs locaux (Lyon, Strasbourg, Rouen, Nantes, Draguignan, etc.) ainsi que des individus et une série d'organisations et d'associations, tous décidés à œuvrer contre les violences policières et sécuritaires. RE n'est donc pas une organisation politique. Son but est d'informer, de briser l'isolement des victimes des violences policières et sécuritaires et de contribuer à leur auto-organisation.

La police policée, c'est possible ?

C'est une chorale qui chante d'une seule voix. D'abord, Philippe Martinez, de la CGT, qui ment : le 1^{er} mai, ce seraient de soi-disant « casseurs » et pas les flics qui auraient attaqué les manifestants, l'affiche d'un syndicat de la CGT dénonçant les violences policières serait l'« affiche de trop » qui ne vise pas la police et les policiers mais les « donneurs d'ordre ». Ensuite, la CGT-Police, selon qui, si « bavures » il y a, comme par exemple au lycée Bergson où le courageux policier assène un coup de poing en plein visage d'un lycéen solidement tenu par « deux collègues », c'est parce que les flics ne sont « pas correctement formés ». Ceux qui tirent sur la foule à hauteur de visage et matraquent à tout va ne seraient pas des exécutants aveugles des basses œuvres du gouvernement et du patronat, mais de pauvres travailleurs fatigués. Alliance, FO, UNSA, CGT-Police, c'est la même chanson, ils syndiquent les policiers comme s'ils étaient des salariés comme les autres. Selon le syndicat de flic le plus « à gauche », le minuscule SUD-Intérieur de chez Solidaires, la police aurait une « double nature », elle protégerait le citoyen en plus de servir au maintien

de l'ordre social. Sud-Intérieur appelle les policiers à rejoindre le cortège contre la loi El Khomri, en « oubliant » que les flics sont déjà dans les cortèges...pour taper, gazer, nasser, arrêter, mutiler, provoquer.

« Gauche » ou droite, tous tortillent du cul pour masquer une vérité : le pouvoir, les donneurs d'ordre, la police et les policiers forment un même corps. La police est surarmée, militarisée par le pouvoir, ses lanceurs de balle qui crèvent les yeux, ses « grenades de désencerclement » qui percent des cranes sont ses outils de « communication ». Briser et marquer les corps devient son unique doctrine. Alors que l'impunité policière est sans limite, des dossiers vides peuvent mener des manifestants devant les cours d'assises. La tête et son bras armé ne peuvent pas être séparés.

Côté manifestants, le « carré de tête », devant les SO CGT/FO est désormais occupé par le « devant » des cortèges où il y a de tout et de tout âge. De l'inédit jusqu'ici, on y trouve syndicalistes avec leurs badges et drapeaux, collectifs radicaux de toutes sortes, retraités, lycéens, étudiants, chômeurs, sans papiers, familles

suite en page 2 >

